

CHAPITRE XIII

Conclusion.

Ah ! le réveil de la France !

Le monde entier vit avec une immense satisfaction — si j'en excepte l'Allemagne — cette entreprise morale et intellectuelle de la jeunesse française se dessiner très visiblement, s'accroître et définitivement triompher.

Et, de loin, de par delà les océans, ce réveil a vivement impressionné la jeunesse franco-canadienne. Nos cœurs se sont émus, nos volontés ont subi comme une commotion magnétique venue d'outre-mer : notre âme française a tressailli.

Nous avons senti, à cette heure héroïque, à cet instant suprême, combien ce réveil de la France allait avoir de répercussion sur nos actions, sur notre façon d'agir et de penser, combien il allait grandir nos aspirations et nous apporter un nouvel espoir sur l'avenir des pays latins auxquels nous appartenons par atavisme. Nos relations renouées avec la mère patrie, précisément à cette heure où elle reprenait son indiscutable autorité dans le monde, allaient nous faire comprendre davantage que nous n'étions